

Bacheliers en mode majeur

Libération 05/07/2010

Ils ont un métier, mais pas le bac. Toute l'année, ils ont suivi des cours du soir pour parvenir enfin à décrocher le diplôme qui les fait rêver.



Le 11 juin 2007, des candidats au bac prennent connaissance de leurs sujets de philosophie
(© AFP Martin Bureau)

Par EMILIE BROUZE

Plus que les autres, ils attendent mardi matin les résultats du bac. Pour eux, c'est le graal, la fin d'une quête absolue. Certains y croient dur comme fer. D'autres espèrent au mieux le rattrapage : travaillant dans la journée, ils n'ont pas pu se préparer comme les autres. Ou alors, après tant d'années d'interruption, ils ont du mal à s'y remettre. Les 240 élèves du Lycée municipal d'adultes de Paris, dans le XIV^e, ont tous repris leur études après une pause plus ou moins longue. La plupart ont moins de 25 ans, le doyen a 64 ans. Toute l'année, ils ont eu cours chaque soir de 18 heures à 22 heures, ainsi que le samedi matin.

Créé en 1980, le lycée, financé par la Ville de Paris, est une structure unique en France. Il prépare gratuitement des adultes aux trois filières du bac général (S, L et ES). "Un rêve d'enfant", "Toute ma vie, j'ai été exclu des conversations, maintenant je veux en faire partie", "Je veux combler un vide que j'ai vécu comme un complexe." : Françoise Noël-

Jothy, la proviseure, note dans un cahier les petites phrases des élèves. Elle connaît chacun par son prénom, évoque ce cadre SNCF qui veut le bac avant sa retraite, cette employée de maison qui tombe parfois de fatigue... "Des parcours admirables, des gens particulièrement tenaces." "Le lycée est un vrai labo, ajoute-t-elle. Dans nos classes, il y a une mixité sociale, culturelle et générationnelle." Laurent Lanusse, 47 ans, terminale ES "Le bac, c'était comme une thérapie, entame Laurent Lanusse. J'ai subi deux ans de harcèlement dans le cabinet dentaire où je travaillais. Alors les études, c'était une manière de me recadrer, me refaire une santé mentale. Ici, les profs me notent suivant ce que je vau. C'est valorisant." Licencié en 2006, Laurent réalise au Pôle emploi que pour intégrer une formation, son CAP ne suffit pas. "Ce diplôme, c'est aussi l'occasion de revenir à la culture commune, la formation que tout le monde a, poursuit-il. C'est pénible d'être commandé par des gens qui vous méprisent à cause de votre niveau." Il évoque ainsi les références philosophiques ou historiques qui lui échappent pour capter

certaines conversations... Alors en 2008, avec le pécule du licenciement et de quelques petits boulots, "j'ai troqué ma spatule de prothésiste pour un stylo." Il table sur un huit aux premier groupe d'épreuves pour décrocher le bac au rattrapage et enchaîner sur une formation, si les moyens le permettent. Au Lycée municipal, Laurent a trouvé un nouvel élan. Et l'amour : "Comme à l'école, j'ai rencontré une demoiselle. Une grande : elle était en première quand j'étais en seconde."

Moises Jaurrieta, 21 ans en terminale S



Chemise bleue ciel entrouverte pour celui qui se rêve pilote de ligne. Ses affaires posées avec soin sur le bureau en formica (un portable pour l'heure, une petite trousse noire gonflée par les stylos), Moises, bouchons dans les oreilles, révisé isolé dans une salle. Pour atteindre son but, il doit décrocher le bac S. S comme steward pour son frère de 24 ans qui est aussi passé par le Lycée avant de grimper dans un avion. "Il m'emmenait en voyage, ça m'a donné envie." Plus jeune, Moises, d'origine espagnole, a toujours eu la tête dans les nuages. "Je suis né à Londres, j'ai voyagé et j'ai pas eu le temps de passer mon bac. J'ai fait un BEP électro-technique à 18 ans. Puis j'ai travaillé par-ci, par là..." Classe de seconde en 2006 et deuxième terminale cette année : il a raté son bac avec la note de huit en 2009 mais là, "ça va être bon." Après, direction l'Espagne pour intégrer une école d'aviation. En ce moment, il travaille comme réceptionniste dans un hôtel parisien. "Je me suis arrangé avec le patron pour les horaires. Je termine vers 16 heures et j'enchaîne : du coup, je n'ai pas de vie sociale..."

Saliha Hadjakli, 20 ans terminale S



"J'en avais marre du lycée normal, entame la vive Saliha. La terminale, c'était une année catastrophique." Avec deux séjours en Algérie à l'âge de 5 et 13 ans, elle a redoublé plusieurs fois. Une scolarité chaotique, "au niveau des études, pas des notes car j'ai toujours aimé étudier." Pas facile ensuite de se retrouver au lycée à 20 ans : "Je me sentais à l'écart à cause de mon âge. Il fallait encore justifier toutes mes absences..." L'année prochaine, elle s'imagine en BTS analyse en biologie médicale, pourquoi pas avant une licence : "Je veux continuer le plus possible". Saliha habite chez sa sœur (ils sont huit dans la famille, deux ont le bac) et les midis, elle sert les repas dans une école maternelle. "C'est l'un des meilleurs lycées. Ici, les profs passent plus de temps à essayer de faire comprendre. J'ai leur numéro, ils sont là tout le temps. Ça nous pousse et nous donne envie de réussir, raconte-t-elle. Au lycée municipal, on est là pour avoir le bac car on le veut. Dans le public, on doit l'avoir."

Lassana Soumare, 28 ans, terminale S



Panique au lycée municipal : fuite d'eau près de la photocopieuse. "Une boîte d'électricité au plafond a dû créer un court-circuit", diagnostique Lassana. Électricien de métier, il a mis les mains dans les fils pour réparer la panne. C'est son quotidien la journée : il enchaîne les missions intérim, grâce à un BEP. Un diplôme obtenu en France, après une scolarité dans sa ville d'origine, Dakar. S'il veut reprendre des études, c'est pour changer le cours

de sa vie : devenir informaticien. "J'ai toujours eu envie de faire ça", lance le garçon au blouson large noir et blanc, une chaîne argent posée sur un T-shirt bleu clair. L'année dernière, avec un 7 de moyenne, il a raté son bac, et "du coup, je suis coincé ici." Pour espérer intégrer une première année de licence à la rentrée, il a redoublé d'efforts cette année. Mais il garde les pieds sur terre : "Lundi prochain, j'ai un entretien pour du travail."